

L'école ?

Eike (Brésil) :

L'image que j'avais de l'école, c'était une école qui donnait des chances à tout le monde, même... Genre, à vraiment tout le monde, et une chance égale. C'est-à-dire, si je suis pauvre, si je suis hyper riche, peu importe, on va recevoir le même type d'éducation....

Gary (États-Unis) :

L'école gratuite et obligatoire, ça me parle.

La laïcité, alors ça c'était un terme nouveau.

Karim (Algérie) :

Je pensais surtout que les élèves français étaient, je ne sais pas pourquoi, tous de très bon niveau, tous cultivés, ouverts.

Karianne (Norvège) :

L'école en France, c'est très intense pour les plus petits, comme pour les grands. Pour les grands on est plus exigeant, c'est normal. Mais il y a quand même beaucoup, beaucoup de temps à l'école, par rapport à la vie familiale par exemple.

Donc c'est vrai que j'imaginais avant de la connaître, cette école, que ça allait être ça.

Mônica (Brésil) :

J'ai eu le privilège d'élever mes enfants en France. Moi, je ne regrette rien de ne pas les avoir élevés au Brésil.

ÉCOLE

Film 1 : L'instruction obligatoire, gratuite et laïque.

Philippe Meirieu, Professeur en sciences de l'éducation

L'école avant Jules Ferry est une mosaïque extrêmement complexe. Il y a à la fois des écoles religieuses extrêmement nombreuses et diversifiées, il y a aussi beaucoup d'écoles communales, mais avec une grande inégalité en matière de financement. Le travail de Jules Ferry, ça va être de rendre tout cela gratuit et avec un souci d'égalité de droits d'accès de tous et de toutes à la même éducation.

Dans les années 1880, la France vient de subir une lourde défaite militaire à Sedan, elle a perdu deux de ses provinces : l'Alsace et la Lorraine. Par ailleurs, le pays commence à ressentir le besoin d'une certaine unité linguistique. En effet, dans chacune des parties du pays, dans chaque province, on ne parle pas la même langue. La plupart des Français parlent un patois, et ça commence à devenir un handicap pour le développement du pays.

En même temps, on commence à voir apparaître des besoins nouveaux, et en particulier des besoins pour occuper un certain nombre d'emplois dans l'industrie et même dans l'agriculture. Il y a des machines qui apparaissent et il faut que les agriculteurs puissent commencer à lire les modes d'emploi qui leur sont proposés, et puis, on veut faire de chaque français un citoyen capable de s'impliquer dans la vie du pays.

C'est le moment où Jules Ferry va proposer au pays ces grandes lois scolaires de 1882-1883. Grandes lois scolaires qui rendent l'instruction obligatoire, gratuite et laïque. C'est une révolution parce que, pour lui et pour les républicains, de l'époque, chacun peut accéder à l'instruction, et chacun, en dépit des inégalités familiales, en dépit des inégalités de fortunes, de richesse, d'origine, doit pouvoir accéder au plus haut niveau. Il faut remplacer l'inégalité des privilèges et des héritages par l'égalité dans l'accès aux savoirs.

L'école d'aujourd'hui est un héritage de cette école de Jules Ferry. C'est un héritage d'une France qui veut offrir à tous ses enfants la même chance d'accéder au savoir d'abord, et aux plus hautes fonctions ensuite.

Film 2 : À l'école, on apprend ensemble

Philippe Meirieu, Professeur en sciences de l'éducation

Ce qui caractérise l'école française, c'est que ce n'est pas simplement un lieu où chaque élève doit apprendre. C'est un lieu où tous les élèves scolarisés doivent apprendre ensemble.

Apprendre ensemble, ça commence très tôt après la guerre de 1914, par l'effort pour créer la même école, où se côtoient les riches et les pauvres, où se côtoient les croyants et les non-croyants, et puis ça continue tout au long de notre histoire jusqu'à aujourd'hui, par l'effort d'intégrer dans les écoles de plus en plus la diversité, l'hétérogénéité, et évidemment l'hétérogénéité des sexes.

Apprendre ensemble, c'est apprendre avec d'autres, c'est-à-dire avec des gens qui ne me ressemblent pas forcément. Pour des garçons, ça signifie être capable d'apprendre avec des filles, de les respecter et de comprendre que ce n'est pas tout à fait la même chose, mais qu'on a les mêmes droits qu'on soit un homme ou une femme, qu'on soit, quand on est élève, un garçon ou une fille. C'est un grand progrès, la mixité, parce que c'est un pas de plus vers le droit à l'éducation pour toutes et tous et la même éducation.

Apprendre ensemble c'est aussi, bien sûr, apprendre à être un citoyen. L'apprentissage de la citoyenneté s'effectue tout au long de la scolarité.

Ça commence à l'école maternelle en découvrant qu'il y a d'autres enfants qui ne sont pas comme soi.

Ça continue tout au long de l'école primaire, et au-delà tout au long de la scolarité obligatoire, en découvrant qu'on existe, pas seulement sur notre lieu mais dans un quartier, dans une ville, dans une région, dans un état, dans un état qui a des lois, des lois sont là pour me protéger, des lois qui sont les mêmes pour tous.

Ça se poursuit bien sûr par la découverte de la culture, c'est-à-dire de ces textes et de ces connaissances qui vont nourrir notre pensée, et puis ça se prolonge par l'accès à l'esprit critique, c'est-à-dire la capacité à se faire une opinion sur tous les grands sujets de la société, sur lesquels on va pouvoir s'exprimer ensuite, en tant que citoyen, une fois que l'on aura accédé à la majorité.

Film 3 : L'école permet de séparer les croyances et les connaissances

Philippe Meirieu, Professeur en sciences de l'éducation

Le projet de l'école laïque, c'est de séparer les croyances d'un côté et les savoirs de l'autre.

Les croyances nous appartiennent et l'école ne cherche pas à les éradiquer. J'ai le droit de croire en Dieu, mais aussi que je vais me réincarner dans une grenouille, mais c'est une croyance. C'est une croyance qui appartient à une communauté.

Le savoir, au contraire, n'appartient pas à une communauté, n'appartient pas à un groupe, il appartient par définition à tout le monde. « Deux et deux font quatre », c'est vrai pour tout le monde, et ce n'est pas parce que j'accède au savoir que « deux et deux font quatre » que je dois renier mes croyances. Mes croyances, j'ai droit de les conserver, mais l'école me donne la possibilité d'accéder à ce qui est partageable par tous les humains sur la planète, et qu'on appelle précisément le savoir.

Le rôle de l'école, c'est d'enseigner ce qui réunit les enfants entre eux. Ce qui les réunit, c'est les savoirs, en dépit des différences de croyances et d'appartenance. Et ces savoirs permettent de lutter contre un certain nombre de préjugés. Préjugés sur les différences, sur les races, sur les inégalités entre les hommes et les femmes, par exemple.

Le savoir nous permet de comprendre que tous les humains ont une éminente dignité et la même capacité à accéder à la liberté. Et cela, c'est un message fort de l'école française : qui que vous soyez, vous avez la même capacité à accéder à la connaissance et à devenir un citoyen ou une citoyenne capable de décider de votre destin.

Film 4 : L'école, un lieu pour apprendre à « penser par soi-même »

Philippe Meirieu, Professeur en sciences de l'éducation

À l'école, on prend le temps. À l'école, on justifie. À l'école on explique. Et c'est ça qui fait de l'école un lieu particulier.

L'éducation, ça consiste à permettre à l'enfant de réfléchir avant d'agir, de penser avant de passer à l'acte, de s'interroger sur les conséquences de ce qu'il va faire, d'avoir progressivement cet esprit critique, par lequel il s'interroge lui-même sur le bien-fondé de ce qu'il pense, de ce qu'il veut. Il y a là un rôle absolument essentiel de l'école. Elle est le lieu où l'on va apprendre à prendre de la distance, où l'enfant va devenir une personne adulte, capable de penser par elle-même.

Être adulte, c'est penser par soi-même.

Les parents craignent parfois que l'école amène l'enfant à trahir ses origines, son identité. Il ne faut pas avoir cette crainte. L'école n'est pas là pour faire renier à l'enfant ses origines. L'école, elle est là au contraire pour lui permettre de les assumer, de mieux les comprendre. D'aller même chercher dans ses origines la culture dans ce qu'elle a meilleure. De plus exigeant. Mais elle est là aussi pour permettre à l'enfant de décider de son propre avenir. Et au fond, qu'est-ce que nous pouvons espérer de meilleur pour nos enfants que le fait qu'ils s'assument leurs origines mais qu'ils décident de leur avenir ?

C'est ça l'éducation. C'est le projet de l'école, c'est un projet auquel l'école ne peut pas parvenir sans une alliance forte avec les parents.

Film 5 : Les parents aident l'école à réussir

Philippe Meirieu, Professeur en sciences de l'éducation

Alors bien sûr, l'ambition de l'école française n'est pas aujourd'hui totalement réalisée, il reste dans notre société des inégalités, beaucoup d'ignorance, et encore beaucoup trop de violence.

Pour que l'idéal de l'école française se réalise, il faut encore beaucoup de travail. Ce travail, il est assumé par l'État, par les enseignants, mais il ne peut pas aboutir sans une alliance forte avec les parents.

Beaucoup de parents pensent qu'ils ne peuvent pas aider leurs enfants dans leurs travail scolaire, parce qu'ils ne parlent pas suffisamment bien langue ou qu'ils n'ont pas eu la même scolarité que lui. Mais c'est faux. Tous les parents peuvent aider leur enfant à réussir à l'école.

D'abord en parlant avec eux. En leur demandant ce qu'ils ont appris à l'école, en leur demandant de leur expliquer à la maison ce qu'ils ont compris dans ce qu'a dit le maître.

Et puis en faisant des choses avec eux. Faire de la cuisine, faire du bricolage, faire du jardinage, tout cela permet aux parents et aux enfants de rencontrer ensemble des difficultés, de les surmonter, d'utiliser un certain nombre de savoirs. Il y a des problèmes dans la cuisine ou le bricolage. Il y a des problèmes d'arithmétique, la proportionnalité. Il y a des problèmes d'anticipation, il y a des problèmes d'organisation.

Apprendre avec ses enfants à résoudre ces problèmes, que l'on rencontre au quotidien dans toutes les familles, c'est apprendre à l'enfant à réussir à l'école, parce que ce qu'il aura fait avec nous dans cette démarche collective et familiale, sera un atout formidable pour sa réussite scolaire.

L'effort de la République française, c'est d'offrir une école maternelle qui permet de scolariser le plus vite possible des enfants pour leur permettre le plus tôt possible d'accéder à cette clé essentielle de la réussite, qui est la maîtrise de la langue.

Nous savons que certains enfants, à deux ans, à trois ans, ne maîtrisent que quelques centaines de mots, alors que d'autres maîtrisent déjà... Certains plusieurs milliers de mots.

L'État français croit que ces inégalités-là est absolument une inégalité à combattre. Et que pour la combattre, et bien il n'y a pas de meilleur moyen qu'une école maternelle dès trois ans, dans certains cas dès deux ans, qui accompagne précisément l'enfant dans cette maîtrise de la langue qui lui permet entendre, de s'exprimer, d'échanger avec les autres, de découvrir les contraintes et les richesses de la vie collective pour accéder ensuite à l'école primaire dans les meilleures conditions réussites.

L'école au quotidien

Mônica (Brésil) :

Ici, mes enfants sont allés dans l'école publique tranquillement, dans les écoles de quartier... Et j'en suis ravie.

L'école de la République, c'est à la fois très démocratique, ça j'ai trouvé vraiment très étonnant, comment les profs dès le primaire poussent les enfants à parler, à participer. Au collège ils peuvent élire leurs représentants pour assister au conseil de classe, ils sont petits quand même... Et dire ce qu'ils en pensent.

Les profs portent ces valeurs très républicaines. Pour un Brésilien c'est quand même étonnant.

Et en même temps, c'est l'école pour tous, donc c'est : « tout le monde pareil ». Donc y a un côté très uniformiste mais c'est l'autre côté, l'autre facette, d'une grande démocratie, je pense.

Mes enfants sont devenus français à l'école. J'ai vu ça se produire, ça se faire, sous mes yeux. Ils deviennent français, c'est-à-dire que toute cette notion d'égalité, de fierté, de la démocratie... Tout ça, ça se construit dès l'école primaire.

Karim (Algérie) :

J'ai Amir qui a 9 ans, Kenzy 7 ans, et Sirine 5 ans.

Je les ai mis directement dans une école catholique à côté de là où j'habite, qu'ils aient cet enseignement religieux, qu'il soit catholique ou musulman, pour moi c'est la même chose. Après, bien sûr, c'est à nous d'adapter un peu le discours et leur dire : « voilà la différence entre tout ce qui est catholique et musulman. »

Non seulement on leur apprend à être un bon citoyen français, mais également un bon citoyen du monde. Si on suit la définition, évidemment c'est une école de la République.

Il y a le même programme, et il y a l'éveil religieux, mes enfants y participent. Il y a d'autres élèves qui sont de confessions différentes. Je me retrouve à des anniversaires avec un peu de tout, des musulmans, des catholiques, des protestants, des bouddhistes. Pour moi, c'est vraiment une vraie richesse.

Cette ouverture à l'autre, ça peut être aussi le résultat d'un état laïc, parce que personne ne se sent lésé par rapport aux autres. En théorie, toutes les religions se valent et on est tous pareils dans le pays, pour moi c'est quelque chose d'important.

Avant de venir en France, pour moi « laïque » c'était un peu nier l'existence de Dieu, c'était un peu de l'athéisme, alors que c'est pas vrai.

The school?

Eike (Brazil):

I pictured school here to be a place that gives everyone a chance. Absolutely everyone gets equal opportunities. Meaning, whether rich or poor, everyone will receive the same level of education.

Gary (USA):

Free and compulsory education, I recognize that.

Laïcité was a terminology I did not know before.

Karim (Algeria):

I used to think for some reason that French students were all bright, cultured, and open-minded.

Karianne (Norway):

School in France is quite intensive for the very young ones as well as for the older ones. For the older ones, it's more demanding, which is normal. But a lot of time is spent at school rather than with the family for instance.

It's true that I imagined school was going to be like this before I came here.

Mônica (Brazil):

I was privileged enough to raise my children in France. I do not regret a single second not having raised them in Brazil.

SCHOOL

Film 1: Obligatory, free and laïc schooling

Philippe Meirieu, Professor of Educational Sciences

Schools, before the reforms enacted by French statesman Jules Ferry, used to be composed of an extremely complex patchwork. You had an abundance of religious schools of all denominations, and many local public schools, but with a great lack of equality regarding funding.

Jules Ferry's project consisted in making education free and ensuring equal access of all people to the same level of education. In 1870, France suffered a heavy defeat: the Battle of Sedan. As a result, the regions of Alsace and Lorraine were lost. Furthermore, the country begins to feel the need for linguistic unity. This is because at that time, in each region of the country, in each province, people did not speak the same language. Most French people spoke dialects at the time. This begins to become an obstacle for the country's development.

At the same time, new needs are surfacing, in particular many vacancies for jobs in the industry and even agriculture. As machines are put into use, workers in the agriculture industry begin to need to read instructions manuals. Beyond that, we also want to ensure each French citizen is able to become involved in the life of the country.

This is when Jules Ferry introduces the big education reforms of 1882 and 1883. These reforms made education compulsory, free, and secular. It was revolutionary because Jules Ferry and his colleagues had this belief that anybody should have access to education, regardless of inequalities between families, regardless of inequalities of wealth, of origin. Anybody should have access to the best education possible. Inequality derived from privilege and inheritances must be replaced by equality in access to education.

Today's school system is the result of Jules Ferry's reforms. It's a legacy from a France striving to give all of its children the same chance to access knowledge, and later to access the highest jobs.

Film 2: At school, we learn together

Philippe Meirieu, Professor of Educational Sciences

The main characteristic of French schools is that it isn't only a place where each pupil must learn. It is a place where all students must learn together.

Learning together starts very soon after the end of World War I. Efforts were made to create a school system where the rich and poor mix, where religious people and non-religious people mix, and so on. This has gone on until today, thanks to gradual efforts to integrate more and more diversity and heterogeneity among the pupils, as well as gender equality efforts.

Learning together is learning with others, meaning with those who do not necessarily resemble us. For boys, it is being able to learn with girls, to respect them, to understand that even though there are differences, men and women have the same rights, boys and girls have the same rights. This co-education of boys and girls is a great achievement because it's a step towards the right to education for all.

Learning together is also, of course, learning to be a citizen. Citizenship is a learning process carried out throughout a child's education. It starts in pre-school, when children discover there are other children that are different from them. It continues in elementary school and beyond, all through the mandatory schooling years.

Children discover that they exist not only where they are but in a neighborhood, in a city, in a region, in a State... They discover that the State has laws, these laws are there to protect us, and they are the same laws for everyone.

This continues through the discovery of culture, meaning documents and knowledge that will open our minds, and continues through critical thinking, meaning the ability to form an opinion on major societal issues, which we then become able to talk about, as a citizen, once we reach adulthood.

Film 3: The school allows for the separation of beliefs and knowledge

Philippe Meirieu, Professor of Educational Sciences

The goal of the secular school system is to separate beliefs and knowledge. Beliefs belongs to us, schools do not seek to get rid of them. I have a right to believe in God or to believe that I will reincarnate as a frog, but it is a belief. It is a belief that belongs to a community.

Knowledge, in contrast, does not belong to community or a group; it belongs to everyone by definition. “Two plus two equals four” is true for everyone, and accessing the knowledge that “two plus two equals four” doesn’t mean that I must renounce my beliefs. I can keep my own beliefs, but school gives me the possibility to access something that is shared by all of humanity, and which we call knowledge.

The school's role is to teach the children what unites them. Knowledge is what brings them together, regardless of differing beliefs and backgrounds. Knowledge enables us to fight against many stereotypes. Stereotypes about difference, about race, about inequalities, between men and women for example.

Knowledge allows us to understand that all human beings have dignity and the same capacity to access freedom.

This is a strong message sent by the French school system: whoever you are, you have the same capacity to access knowledge and to become a citizen able to decide of your own fate.

Film 4: The school, a place for learning “how to think for oneself”**Philippe Meirieu, Professor of Educational Sciences**

We take our time at school, we justify at school. We explain at school. That is what makes school such a special place.

Education consists in allowing children to think before they act, to question the consequences of their actions. They gradually develop critical thinking skills, so that they may question the soundness of their thoughts and wishes. This is the essential role schools play. They are a place where we learn to take some distance, where children become adults and learn to think for themselves. Being an adult is thinking for yourself.

Sometimes, parents are afraid that school leads their child to betray their origins, their identity. They should not be afraid. School is not here to make children betray their background. On the contrary, it is here to allow children to accept them and better understand them. It even allows children to find the best of their culture, of their background.

The school is also here to allow children to decide their own future. This is the best we can hope for our children: for them to accept their background, their origins, but to decide their own future.

That is what education is. This is the goal of school. It is a goal that the school system cannot reach without forging a strong alliance with parents.

Film 5: Parents help the school to succeed

Philippe Meirieu, Professor of Educational Sciences

The French school system's objective is not yet completely accomplished; there are still inequalities in our society, a lot of ignorance, and still too much violence. In order for the French school system to accomplish its ideal, much work still needs to be done, by the State and by teachers. To succeed, they need a strong alliance with parents.

Many parents think they cannot help their children with schoolwork because they do not speak the language well enough or because they did not receive the same education as their child. But that's false. Every parent can help their child succeed in school.

First, by having conversations with them, by asking them what they learned in school, by asking them to explain what they understood of the teacher's class.

Then by doing things with them: cooking, crafts, gardening... All of these things allow parents and children to encounter problems and surpass them together, to use many kinds of knowledge. You may encounter problems when cooking or doing handiwork. There are arithmetic problems, proportional problems, timing and organization problems.

Learning how to solve these daily household problems with their children, when they come up, is teaching children how to succeed in school by applying what they learned in the family setting. This will be a great asset for the child's academic success.

France's goal is to offer pre-schooling that will start educating children as soon as possible. This way, they access language proficiency, an essential key to success, as soon as possible.

We know that some children aged two to three only know a few hundred words, whereas others already know thousands. France believes that it is crucial to fight this particular inequality. To fight it, there's no better way than starting pre-schooling from three years of age, even two years or age in some cases.

This is to help children along to language proficiency, which will allow them to listen, to speak, to dialogue with others, to discover the constraints and the treasures of life in a community. This way, they go on to elementary school in the best conditions.

The school in daily life

Mônica (Brazil):

My children happily attended local schools here, and I'm glad they did.

French public schools are very democratic. It was surprising to me, seeing how primary school teachers push children to talk and participate. In middle school, they can elect their student representative for class council; they are quite little for that. They can even say what they think during the council.

Teachers convey these very French values. For a Brazilian, it is quite surprising.

And at the same time, it's "the school for everyone", so everyone is the same. There is a very homogenized side, but that is another aspect of a great democracy, I think.

My children became French at school. I saw that happen before my eyes. They became French, meaning that the notions of equality and of pride in democracy... all that is being developed starting in primary school.

Karim (Algeria):

My son Amir is 9 years old, Kenzy is 7 and Sirine is 5.

I put them in a Catholic school near where I live. I wanted them to have a religious education, whether it is Catholic or Muslim, it is the same to me. We, as parents, have to clarify this by telling them: "This is the difference between everything that is Catholic, and Muslim".

You do not only learn about what it means to be a French citizen but you also become a good citizen of the world. Religious schools do reflect French values.

The school program is the same as in public schools, and my children also learn about the basis of religions.

There are other students from other faiths. I attend birthday parties with Muslims, Catholics, Protestants, and Buddhists. It is a real asset to me.

This open-mindedness can also be the result of a secular State, because nobody feels prejudiced in relation to others and that theoretically, all religions are equal and we are equal in this country. This is very important to me.

Before coming here, I thought secularism was denying the existence of God, like atheism. That is false.

المدرسة

آيك (البرازيل):

إن الصورة التي تبادرت إلى ذهني كانت المدرسة التي توفر فرصاً للجميع. لجميع الناس. وتلك الفرص متكافئة. ما يعني أنني حتى ولو كنت فقيراً أو ذا ثراء فاحش، سأتلقي التعليم ذاته.

غاري (الولايات المتحدة):

كنت على معرفة بالمدرسة المجانية والإجبارية ولكن مبدأ laïcité كان جديداً.

كريم (الجزائر):

أعتقد أن التلاميذ الفرنسيين على وجه التحديد كانوا يتمتعون جميعاً بمستوى جيّد ومثقفين ومنفتحين.

كاريان (النرويج):

إن المدرسة في فرنسا مكثفة بالنسبة إلى الصغار والكبار على حدّ سواء. بالنسبة إلى الكبار تعتبر أكثر صرامة، وهذا أمر عادي. ولكن هناك الكثير من الوقت الذي يقضيه الأطفال في المدرسة مقارنة بالأسرة. قبل أن أعرف هذه المدرسة كنت أتصوّر أنها كانت ستكون على هذا النحو.

مونيك (البرازيل):

حالفني الحظ في تربية أولادي في فرنسا. لم يساورني الندم على عدم تربيتهم في البرازيل.

المدرسة

المقطع 1: التعليم الإلزامي والمجاني والعلمي

فيليب ميريو، أستاذ في علوم التربية

انطوت المدرسة قبل عهد جول فيري على الكثير من الصعوبات الشائكة. كان هناك مجموعات مختلفة من المدارس الدينية والكثير من المدارس البلدية ولكن بأوجه تفاوت كثيرة فيما يخص مسألة التمويل. انصب اهتمام جول فيري على مجانية المدرسة والمساواة في الحقوق لحصول الجميع على مستوى التعليم ذاته.

تعرضت فرنسا لهزيمة نكراء في سندان في سنوات 1880. وفقدت السيطرة على محافظتي الألزاس واللورين. بالإضافة إلى ذلك، أحس البلد بالحاجة الماسة إلى نوع من الاتحاد اللغوي. بالفعل، لم تسد اللغة نفسها في جميع المحافظات. الكثير من الفرنسيين يتكلمون لهجات مختلفة. فأخذ هذا الأمر يعيق تطوّر البلد. وفي الوقت نفسه، ظهرت احتياجات إضافية، مثل اليد العاملة في قطاع الصناعة وفي قطاع الزراعة كذلك. جرى ابتكار آلات ويجب على المزارعين أن يتمكنوا من قراءة الدليل الإرشادي. بالإضافة إلى ضرورة تمكين كل مواطن فرنسي من المشاركة في حياة البلد. لذلك اقترح جول فيري في البلد القوانين الرئيسية بشأن المدارس في الفترة بين عامي 1882 و 1883 جعلت التعليم إجبارياً ومجانياً ولائيكياً.

إنه إنجاز ثوري أدّر به على الجمهوريين آنذاك بحيث يمكن للجميع الاستفادة من التعليم بغض النظر عن أوجه التفاوت القائمة بين الأسر وأوجه التفاوت في الثروة والأصل. يجب أن يتسنى للجميع الحصول على التعليم الرفيع المستوى. يجب استبدال التفاوت في الامتيازات والإرث بالمساواة في الوصول إلى المعارف.

إن المدرسة اليوم إرث خلفته مدرسة جول فيري وإرث فرنسي. يمنح لجميع الأطفال فرصاً متساوية في الوصول إلى المعارف أولاً. ثم بلوغ الوظائف الرفيعة المستوى.

المقطع 2: التعلم معاً في المدرسة فيليب ميريو، أستاذ في علوم التربية

ما يميّز المدرسة الفرنسية لا يقتصر على كونها مكاناً يتعلم فيه جميع التلاميذ. إنه مكان يجب أن يتعلم فيه جميع التلاميذ معاً.

بدأ التعلم معاً منذ مدة طويلة بعد حرب عام 1914 بالجهود الساعية إلى إنشاء مدرسة واحدة للجميع أين يجتمع الأثرياء والفقراء، المؤمنون وغير المؤمنين. وتواصل ذلك على مدى التاريخ إلى غاية يومنا هذا بالجهود الرامية إلى الإدماج المستمر لبعض القيم في المدرسة مثل التنوع واختلاف الجنس.

التعلم معاً يعني التعلم مع الآخرين أي مع أشخاص آخرين يختلف بعضهم عن بعض، فيتعلم الذكور مع الإناث ويكونون لهن الاحترام ويدركون أنهم يختلفون عن بعض ولكنهم يتمتعون بالحقوق نفسها، الرجال والنساء والصبيان والبنات.

أحرز التنوع بين الجنسين تقدماً كبيراً لأنه خطوة إضافية صوب ضمان الحق في التعليم للجميع والتعليم نفسه.

إن التعلم معاً يعني كذلك التعلم ليصبح الشخص مواطناً. يجري ذلك على مدى المشوار المدرسي ابتداءً من روضة الأطفال أين يتعرف الطفل على أطفال يختلفون عنه والمدرسة الابتدائية وما بعدها وعلى مدى المشوار المدرسي الإلزامي أين يتم اكتشاف الوجود ليس فقط في مكان وجودنا. ولكن في الحي والمدينة والمنطقة والدولة. دولة تعمل بالقوانين التي تكفل الحماية والتي يتسنى للجميع إعمالها ويتواصل ذلك عن طريق اكتشاف الثقافة أي هذه النصوص وهذه المعارف التي تتغذى منها أفكارنا. وتستمر من خلال الوصول إلى روح الانتقاد والقدرة على بناء فكرة تنطوي على مواضيع المجتمع الرئيسية التي سيتسنى للمرء من خلالها التعبير بعد ذلك باعتباره مواطناً فرنسياً راشداً.

المقطع 3: المدرسة تتيح فصل الدين عن العلم

فيليب ميريو، أستاذ في علوم التربية

يتمثل مشروع المدرسة اللائكية في فصل العقائد عن المعارف.

إن العقائد جزء من حياتنا ولا تسعى المدرسة إلى استئصالها. يحق لي أن أؤمن بالله. ولكنها عقيدة تنتمي إلى مجتمع ما. أما العلم، فلا ينتمي إلى مجتمع أو مجموعة ما، بل ينتمي بحكم التعريف إلى الجميع. اثنان زائد اثنان تساوي أربعة إنها حقيقة يؤمن بها الجميع. فوصولي إلى معرفة أن اثنان زائد اثنان تساوي أربعة لا يعني التخلي عن معتقدي. يحق لي أن احتفظ بها. ولكن المدرسة تسمح لي الحصول على ما يتقاسمه جميع الناس في العالم. وهو ما يُسمى المعرفة.

يتمثل دور المدرسة في تعليم ما يجمع الأطفال. تجمعهم المعارف. بغض النظر عن اختلاف العقائد والانتماءات العرقية. تتيح لنا هذه المعارف مناهضة الأحكام المسبقة بشأن الاختلاف فيما يخص الأصول وأوجه التفاوت بين الرجال والنساء على سبيل المثال. تتيح لنا المعرفة فهم الكرامة التي يحظى بها الجميع وفرصة الجميع في الحصول على الحرية.

تلك هي الرسالة القوية التعبير التي تصدر عن المدرسة الفرنسية. تتوفر الفرصة للجميع للوصول إلى المعارف والتمتع بالوطنية والقدر على تقرير المصير.

المقطع 4: المدرسة مكان لتعلم "التفكير الذاتي"

فيليب ميريو، أستاذ في علوم التربية

في المدرسة، لا نتعجل. في المدرسة، نقدم المبررات. في المدرسة، نقدم تفسيرات. هذا ما يجعل المدرسة مكاناً خاصاً.

التربية تتمثل في السماح للأطفال بالتفكير قبل التصرف والتفكير قبل اتخاذ أي إجراء والتفكير في العواقب المترتبة عن أفعالهم. والتحلي على نحو تدريجي بروح الانتقاد التي يفكرون من خلالها في أساس ما يفكرون فيه وما يرغبون فيه. لذلك تحظى المدرسة بدور أساسي. إنها المكان الذي يتعلم فيه الطفل ويتحلى فيه بالموضوعية. والمكان الذي يصبح فيه الطفل شخصاً راشداً، قادراً على التفكير بنفسه لأن الأشخاص الراشدين يفكرون بأنفسهم.

يخشى الأولياء في بعض الأوقات أن تسعى المدرسة إلى تظليل الطفل عن أصوله وهويته. يجب ألاّ تساورهم هذه الأفكار. المدرسة لا تسعى إلى تظليل الطفل عن أصوله، بل لتساعده على تقبلها وفهمها على نحو أفضل والسعي إلى معرفة ما تنطوي عليه من ثقافة في أفضل صورها وأكثرها صرامة. وتسعى المدرسة أيضاً لإتاحة تقرير المصير للأطفال. فهل يوجد شيء أفضل من تقبل أطفالنا لأصولهم وتقرير مستقبلهم؟

تلك هي التربية وذلك هو مشروع المدرسة الذي لن تبلغه دون مشاركة قوية من الأولياء.

المقطع 5: مساعدة الوالدين للمدرسة على النجاح فيليب ميريو، أستاذ في علوم التربية

إن طموح المدرسة الفرنسية لم يتحقق اليوم بصورة كلية. فلا يزال مجتمعنا يعاني أوجه التفاوت والكثير من الجهل والمزيد من أشكال العنف. سعياً إلى تحقيق المثل الأعلى للمدرسة الفرنسية يجب بذل المزيد من الجهود يضطلع بهذا الدور الدولة والمدرسون، غير أنه لن يبلغ غايته دون تعاون قوي مع الأولياء. يعتقد الأولياء في بعض الأحيان أنهم لا يستطيعون مد يد العون لأولادهم في نشاطهم المدرسي لأنهم لا يتقنون اللغة ولم يتلقوا التعليم المدرسي نفسه. هذا خطأ. يمكن لجميع الأولياء أن يساعدوا أولادهم على النجاح. أولاً، يجب أن يتحدثوا إليهم ويطلبوا منهم ماذا تعلموا ويطلبوا منهم ماذا فهموا وماذا أخبرهم المعلم. ويجب أن يشاركوهم الأنشطة مثل الطبخ والأشغال اليدوية وزراعة الحدائق. تتيح جميع هذه الأنشطة للأولياء والأولاد أن يعملوا معاً على مواجهة الصعوبات والتصدي لها واستعمال المعارف. فهناك بعض الإشكاليات المطروحة في المطبخ والأشغال اليدوية في مجالي الحساب والتناسب. هناك إشكاليات متعلقة بترقب الأمور وتنظيمها.

إن التعلم مع الأطفال لحلّ المشاكل التي تواجهها الأسرة يومياً يساعد الطفل على النجاح في المدرسة. وهذه العملية باعتبارها نخباً جماعياً وعائلياً تؤدي دوراً هاماً في نجاح الطفل المدرسي.

إن الجهود الذي تبذله الجمهورية الفرنسية يتمثل في توفير روضة أطفال تتيح التحاق الأولاد بالمدارس في أسرع وقت ممكن وتتيح للأطفال الحصول على هذا المفتاح الأساسي لبلوغ النجاح في أقرب وقت ممكن. وهو إتقان اللغة. نعلم أن بعض الأطفال الذين تبلغ أعمارهم سنتين و3 سنوات يتقنون المئات من الكلمات في حين يتقن البعض الآخر الآلاف من الكلمات.

إن الدولة الفرنسية تؤمن بأن هذا التفاوت القائم يجب مناهضته بجميع الوسائل. وسعياً إلى مناهضته لا توجد وسيلة تضاهي روضة الأطفال ابتداء من سن الثالثة. وفي بعض الحالات من سن الثانية. وترافق الروضة الطفل في إتقان اللغة التي ستتيح له الفهم والتعبير والتبادل مع الآخرين واكتشاف القيود المفروضة وثراء الحياة الجماعية للوصول بعد ذلك إلى المدرسة الابتدائية في أفضل الظروف الكفيلة بالنجاح.

المدرسة في الحياة اليومية

مونيك (البرازيل):

التحق أولادي بمدرسة الحي الحكومية. وأنا سعيدة بذلك. إن مدرسة الجمهورية تنعم بالديمقراطية. لقد اندهشت لذلك الأمر. كيف يعمل المعلمون منذ المرحلة الابتدائية على حث الأطفال على التعبير والمشاركة. وفي المرحلة المتوسطة ينتخبون ممثلهم لحضور مجلس الأقسام مع إخم صغار في السن. ويعبرون عما يفكرون فيه. يحمل المعلمون هذه القيم الجمهورية. بالنسبة إلى مواطن برازيلي يعتبر الأمر مدهشاً. وفي الوقت نفسه، يستفيد الجميع من المدرسة. يعني هذا الأمر أن الجميع متساوون. هناك جانب توحدي ولكنه الجانب أو الوجه الآخر للديمقراطية كبيرة على حسب اعتقادي. أصبح أولادي فرنسيين في المدرسة. رأيت ذلك أمام أعيني. أقصد بأنهم أصبحوا فرنسيين. اكتسبهم لمفهوم المساواة والعزة والديمقراطية. يبدأ كل هذا من المدرسة الابتدائية.

كريم (الجزائر):

لدي أمير عمره 9 سنوات، وكنزي 7 سنوات وسرين 5 سنوات. سجلتهم بمدرسة كاثوليكية بالقرب من مسكني كي يكتسبوا ثقافة دينية. سواء أكان كاثوليكياً أو إسلامياً. الأمر نفسه بالنسبة إلي ولكن دورنا يكمن في تكييف الخطاب ونشرح لهم الفرق بين كل ما هو كاثوليكي وإسلامي. يتعلمون كيف يصبحون مواطنين صالحين ومواطنين صالحين ينتمون إلى العالم أيضاً. إذا دققنا في التعريف فإنها مدرسة جمهورية. يوجد تعليم ديني في البرامج يشارك فيه أولادي. هناك أولاد آخرون من شتى المعتقدات. أحضر حفلات أعياد ميلاد إسلامية وكاثوليكية وبروتستانتية وبوذية. أعتقد أنه الشراء الحقيقي. هذا الانفتاح على الآخر يعتبر أيضاً نتاج دولة لائكية لأنه لا يتعرض لأي شخص لأذى من أي شخص آخر. من الناحية النظرية، كل الأديان متساوية. ونحن جميعاً متساوون في البلد. أرى أنه أمر يحظى بأهمية. قبل أن آتي إلى فرنسا، كنت أعتقد أن اللائكية هي إنكار وجود الله والإلحاد ولكن هذا المفهوم خاطئ.